

L'influence de la formation universitaire axée sur l'entrepreneuriat dans le développement des intentions entrepreneuriales des étudiants

The Influence of University Education Focused on Entrepreneurship on the Development of Students' Entrepreneurial Intentions.

Moudetere Nour el Houda^{1*}, Aid Sarah²

¹ Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie, nour.moudetere@gmail.com

² Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algérie, aid.sarah@hotmail.com

Date de soumission : 15/12/2023 Acceptation : 31/01/2024 Publication : 30/06/2024

Abstract Algeria places great importance on the societal role of higher education institutions as a proactive and stimulating force for innovation, aiming to make entrepreneurship a source of economic vitality. This article seeks to determine the influence of university education focused on entrepreneurship in the development of students' entrepreneurial activities. The results of the study highlight gaps in university education to prepare young entrepreneurs for challenges and opportunities

Key words: University education, entrepreneurship, Algeria, Skills

Résumé: L'Algérie accorde une grande importance au rôle sociétal des établissements d'enseignement supérieur en tant que force proactive et stimulante de l'innovation et faire de l'entrepreneuriat une source de vitalité économique. Cet article vise à déterminer l'influence de la formation universitaire axée sur l'entrepreneuriat dans le développement des activités entrepreneuriales des étudiants Les résultats de l'étude mettent en lumière les lacunes de la formation universitaire pour préparer les jeunes entrepreneurs aux défis et aux opportunités

Mots clés : Formation universitaire, Entrepreneuriat, Algérie, compétences

* Auteur correspondant :

1. Introduction

L'esprit d'entrepreneuriat fait une partie intégrante de l'économie de marché moderne, avec un impact positif sur l'émergence de nouvelles entreprises innovantes. Ces nouvelles petites entreprises ou start-up jouent un rôle important dans la création d'emplois, incitant le gouvernement à reconnaître et à soutenir les entrepreneurs en raison de leur contribution positive à l'économie. Cela devient encore plus importantes lorsque nous passons d'un marché du travail stable à un marché volatile et dynamique, une révolution numérique en perpétuel changement et les nouvelles innovations, perturbent les industries existantes et en créent de nouvelles.

Ces tendances changent non seulement les industries, les marchés et les entreprises, mais la nature même du travail. Les chercheurs ont examinés comment ce changement et les nouvelles tendances technologiques habilite les personnes qui sont capables de s'adapter aux changements et de construire leur carrière de manière entrepreneuriale au-delà des frontières des différents contextes organisationnels, et suggèrent que l'éducation à l'entrepreneuriat peut être un moyen prometteur de préparer les jeunes étudiants qui se trouvent dans l'obligation de s'adapter afin d'avoir des emplois stables et durables et à s'intégrer dans un marché de travail aussi fluctuant et dynamique.

A cet égard, diverses mesures ont été prises par les universités dans le but d'exposer les diplômés au monde de l'entrepreneuriat, en effet, la discipline d'entreprendre a été identifiée comme l'une des stratégies efficaces à long terme pour aborder le problème du chômage parmi les diplômés, par conséquent, l'éducation à l'entrepreneuriat est essentielle pour doter les étudiants d'une variété de compétences et de connaissances afin de mettre en avant des jeunes entrepreneurs prospères.

L'objectif de cette étude est d'évaluer l'efficacité de la formation universitaire pour les jeunes entrepreneurs nouvellement diplômés issus des universités Algériennes. Nous cherchons à comprendre dans quelle mesure la formation universitaire prépare ces jeunes entrepreneurs à relever les défis spécifiques de l'entrepreneuriat, en leur fournissant les compétences nécessaires pour gérer efficacement leur entreprise et saisir les opportunités de croissance.

Cette étude revêt une importance particulière car, malgré l'importance de l'entrepreneuriat en Algérie, il existe un manque de recherche empirique sur l'impact de la formation universitaire sur les jeunes entrepreneurs. En mettant en évidence cette lacune, nous visons à combler le fossé de connaissances existant et

à fournir des informations pertinentes pour les décideurs politiques, les universités et les futurs entrepreneurs.

En évaluant l'efficacité de la formation universitaire pour les jeunes entrepreneurs nouvellement diplômés, nous pourrions identifier les forces et les faiblesses du système éducatif actuel en matière d'entrepreneuriat. Ces résultats pourront servir de base pour l'amélioration des programmes de formation, l'adaptation des cursus universitaires et le développement de partenariats entre les universités et le secteur économique.

En somme, cette étude vise à contribuer à la compréhension de l'impact de la formation universitaire sur la réussite entrepreneuriale des jeunes diplômés en Algérie. En identifiant les aspects utiles de la formation universitaire et en mettant en évidence les éventuelles lacunes, nous espérons fournir des recommandations pratiques pour renforcer la formation entrepreneuriale et encourager l'esprit d'entreprise en Algérie.

2. Revue de littérature

2.1. La Formation à l'entrepreneuriat :

La formation en entrepreneuriat a connu une croissance considérable au cours des dernières décennies, passant d'un programme unique offert par une minorité d'universités américaines à un programme diversifié offrant des programmes de premier cycle, d'études supérieures et d'apprentissage continu partout dans le monde. Alors que l'entrepreneuriat prend de plus en plus d'essor, pour des raisons sociales et économiques, son enseignement représente toujours une ambiguïté à éclairer. Comme le concept d'entrepreneuriat lui-même est difficile à définir, il n'y a pas un fort accord sur ce qu'est l'éducation à l'entrepreneuriat et comment elle pourrait être enseignée. Une grande variété de chercheurs, et d'enseignants voient l'entrepreneuriat et l'éducation à l'entrepreneuriat sous différents angles. Certains, continuent d'affirmer qu'il n'est pas possible d'enseigner l'entrepreneuriat. Pour eux, entreprendre serait une affaire de personnalité et de caractéristiques psychologiques.(Fayolle & Alain, 2012). Dans une analyse historique de l'évolution de l'entrepreneur, (Boutillier & Uzunidis, 1999) ont affirmés que l'esprit d'entreprendre et une compétence innée. Pour (Thompson, 2004) le talent et le tempérament ne peuvent pas s'apprendre et affirme que les entrepreneurs peuvent tout simplement être formés, les différentes techniques et méthodes d'apprentissage à entreprendre peuvent fournir des outils utiles et transmettre des connaissances, à moins que le talent et le tempérament soient là en premier lieu, une personne ne sera pas un entrepreneur. Certains chercheurs comme (Bertrand et

al., 2000), s'aperçoivent qu'une partie des compétences nécessaires à l'entreprise semble pour partie innée, pour partie à apprendre, et admettent que si l'esprit d'entreprise est aussi une question de culture, alors à l'évidence le système éducatif a un rôle fondamental à jouer dans la diffusion d'une culture entrepreneuriale.

Suivant l'opinion de (Jack & Anderson, 1999) l'enseignement de l'entrepreneuriat implique à la fois l'art et la science, les compétences entrepreneuriales ne peuvent pas être acquises par une formation car il s'agit d'un talent, néanmoins, ils suggèrent que les étudiants peuvent développer leurs compétences entrepreneuriales et acquérir plus d'expérience à travers le « Learning by Doing » ou l'apprentissage par action

Or, de nombreux auteurs réfutent cette théorie en affirmant qu'il s'agit d'une discipline, l'enseignement et l'évaluation de l'éducation à l'entrepreneuriat montrent la pratique de l'entrepreneuriat en tant qu'une science : quelque chose qui peut être conceptualisé, traduit et enseigné. (Drucker, 1993) révèle « l'entrepreneuriat est une discipline et que comme toute discipline il peut être enseigné » .

Fayolle et Klandt (2006) définissent le concept de formation à l'entrepreneuriat de la façon suivante : « Au sens large, tout programme pédagogique ou processus de formation aux comportements et compétences entrepreneuriales, qui supposent le développement de certaines qualités personnelles. L'objectif visé n'est donc pas uniquement centré sur la création immédiate d'entreprises ». Dans cette perspective, l'entrepreneuriat est envisagé en tant que processus d'apprentissage et l'entrepreneur est défini comme « une personne qui se place dans une situation d'apprentissage permanent afin d'être en mesure d'identifier de nouvelles opportunités », Gibb (2012) soutient que le développement de l'esprit d'entreprise exige l'apprentissage par la pratique, la conversion des connaissances en méthodes de résolution de problèmes. Comme aspect de l'apprentissage expérientiel. Bengrich et Bribich (2016) se joignent à leurs avis en disant que c'est en quelque sorte « le fruit d'un processus constructiviste, cet apprentissage peut concerner l'acquisition de nouvelles représentations et/ou le développement de compétences pour mener à bien un projet d'affaires »

En somme, nous pouvons constater que beaucoup de théoriciens et chercheurs et particulièrement dans les écrits et œuvres récentes s'accordent à dire que l'innovation et l'esprit d'entreprendre sont des disciplines qui peuvent être enseignées dans les bonnes circonstances, Badran, Baydoun, et Hillmanv (2020) expliquent que Les entrepreneurs prospères ont une mentalité entrepreneuriale unique qui leur permet de réussir. Cet état d'esprit comprend à la fois des connaissances et des compétences qui peuvent être enseignés selon une méthodologie pédagogiques traditionnelles y compris des cours didactiques mais aussi qui doivent être perfectionnées au moyen de l'apprentissage par l'expérience dans un environnement stimulant où la pensée critique libre est encouragée. L'esprit

d'entreprise peut être enseigné, ou du moins encouragé, par l'enseignement de l'entrepreneuriat (Manimala et Thomas, 2017)

Bien que toutes ces définitions donnent une compréhension globale, il y en a d'autres qui mettent l'accent sur les composantes de la formation en entrepreneuriat. Une telle définition est fournie par Kirby, (2004), qui identifie trois types de programmes d'éducation à l'entrepreneuriat en fonction de leurs objectifs principaux, qui peuvent être :

- créer une orientation/sensibilisation à la formation de l'entrepreneuriat et aux tâches et compétences qui y sont associées.
- promouvoir le travail indépendant ou l'autonomie
- faciliter la survie et la croissance des entreprises, en particulier les petites et moyennes entreprises.

2.2. L'enseignement supérieur comme voie vers l'entrepreneuriat

Dans le monde concurrentiel d'aujourd'hui, l'éducation à l'entrepreneuriat a été évaluée selon différents points de vue, comme ce qu'il faut éduquer, pourquoi il faut l'éduquer, comment il faut l'éduquer et dans quelle mesure. Selon Drucker (1993); Fayolle et Alain (2012), l'entrepreneuriat fait l'objet d'une discipline qui peut être enseignée et s'avère primordial afin d'encourager le lancement d'activités innovantes.

Dans cette perspective, les établissements d'enseignement supérieur jouent un rôle primordial en introduisant aux étudiants des compétences et des connaissances entrepreneuriales afin de les préparer pour façonner leur carrière et peuvent créer des parcours qui non seulement développent des connaissances et des compétences entrepreneuriales, mais fournissent également des intentions entrepreneuriales par l'apprentissage expérientiel.

Cependant, pour que les universités puissent produire des innovateurs et des entrepreneurs, les programmes d'enseignement et les formations qu'ils offrent doivent faire preuve de qualité. L'entrepreneuriat requiert des besoins particuliers auxquels ces formations universitaires pourraient répondre et que ces dernières y répondraient mieux que les autres institutions comme les dispositifs d'accompagnements.(BERREZIGA 2013), Selon, Fayolle et Alain, (2012) « l'enseignement de l'entrepreneuriat » comprend l'ensemble des actions de sensibilisation, formation et d'accompagnement des étudiants qui concourent tout aussi bien à les faire évoluer sur des registres culturel et comportemental qu'à leur transmettre des connaissances et savoirs « actionnables »

Les finalités de l'enseignement de l'entrepreneuriat peuvent s'articuler autour de trois dimensions :

- la sensibilisation à l'entrepreneuriat.
- spécialisation des programmes et formations en vue de spécialiser les étudiants dans les domaines d'activités de l'entrepreneuriat et de les inciter à la création d'entreprise.
- l'accompagnement et le suivi d'étudiants qui ont des projets de création d'entreprise.

2. Programme et dispositifs d'enseignement de l'entrepreneuriat au sein des universités Algériennes

- L'introduction de spécialité « Entrepreneuriat » en licence et en master :

La spécialité « Entrepreneuriat » est une offre de formation en licence et en master destinée aux étudiants de sciences de gestion. Il est à noter que ces mesures visant la promotion de l'esprit entrepreneurial au niveau des établissements de l'enseignement supérieur ont vu le jour dans le cadre des mutations du contexte économique du pays et de l'habilitation du système d'enseignement supérieur.

Ci-dessus le programme des quatre semestres de la spécialité entrepreneuriat :¹

¹ Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, harmonisation offre de formation master

L'influence de la formation universitaire axée sur l'entrepreneuriat dans le développement des intentions entrepreneuriales des étudiants

1- Semestre 1 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire				Coeff.	Crédits	Mode d'évaluation	
	14-16 sem.	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
UE fondamentale									
Stratégies concurrentielles	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
Techniques quantitatives de gestion	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
Contrôle de gestion	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
UE Méthodologique									
Culture entrepreneuriale	75h	1h30	1h30	-	2h00	2	3	<u>x</u>	<u>x</u>
Méthodologie de la recherche	75h	1h30		-	3h30	2	3	<u>x</u>	<u>x</u>
Création d'entreprise et environnement économique	75h	1h30		-	3h30	1	3	<u>x</u>	<u>x</u>
UE Découverte									
Economie des PME	22h30	1h30		-		1	2	<u>x</u>	<u>x</u>
UE transversale									
Langue étrangère 1	22h30		1h30			1	1		<u>x</u>
Total Semestre 1	675h	10h30	7h30		27h	13	30	-	-

3- Semestre 3 :

Unité d'Enseignement	VHS	V.H hebdomadaire				Coeff.	Crédits	Mode d'évaluation	
	14-16 sem.	C	TD	TP	Autres			Continu	Examen
UE fondamentales									
Business plan	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
Leadership et compétences entrepreneuriales	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
Management de la qualité totale	135h	1h30	1h30	-	6h00	2	6	<u>x</u>	<u>x</u>
UE Méthodologique									
Techniques de recherche en entrepreneuriat	112h30	1h30	1h30	-	4h30	2	5	<u>x</u>	<u>x</u>
E-business et Start up	90h	1h30		-	3h00	2	4	<u>x</u>	<u>x</u>
UE Découverte									
Législation du travail	45h	1h30		-	1h30	1	2	<u>x</u>	<u>x</u>
UE Transversale									
Langue étrangère 3	22h30			1h30		1	1		<u>x</u>
Total Semestre 3	675h	9h	6h	1h30	27h	12	30	-	-

4- Semestre 4 :

Domaine : Sciences Economiques, de Gestion et Commerciales
Filière : Sciences de Gestion
Spécialité : Entrepreneuriat

Stage en entreprise sanctionné par un mémoire et une soutenance.

UE	VHS	Coeff	Crédits
	14-16 sem		
Mémoire	600	4	30
Total Semestre 4	600	4	30

- Les maisons de l'entrepreneuriat :

Les maisons d'entrepreneuriats jouent un rôle important dans la mesure où elles visent la sensibilisation, la formation et l'accompagnement de l'étudiant à l'entrepreneuriat, La maison tache à intégrer des cours d'enseignement dans le domaine de la création des entreprises au niveau des différents cycles (Licence, Master, Doctorat) et des différentes spécialités. En 2007 l'université de Constantine a été la première à créer en Algérie une maison d'entrepreneuriat au niveau de l'université, en 2014 le concept a été généraliser aux niveaux de tous les établissements de l'enseignement supérieur à travers le territoire nationale.

- Les incubateurs universitaires :

L'incubateur universitaire est défini comme étant une structure d'accueil, d'évaluation et d'accompagnement d'un projet innovant, un environnement collaboratif et interdisciplinaire et une interaction avec les mentors et les entrepreneurs et qui aide le porteur du projet a développer et à valider sa faisabilité, obtenir des conseils personnalisés sur le plan financier, les plans d'affaire, l'élaboration du plan commercial et marketing, la gestion, l'organisation...etc.

- Les journées d'information :

Les journées d'information sur l'entrepreneuriat et l'innovation ont pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat et la création d'entreprises innovantes. A travers l'organisation de conférences, ateliers et tables rondes avec des chefs d'entreprise, étudiants et porteurs de projet.

- **Espaces Co-working :**

Les espaces de co-working sont un excellent moyen pour les étudiants de se connecter et d'en apprendre davantage sur les nouvelles technologies ou d'explorer d'autres carrières, et leur fournissent un endroit ingénieux, paisible et des postes de travail pour travailler sur leurs idées. Les universités tirent parti de cette tendance pour augmenter les taux de rétention des étudiants. Afin de favoriser cette tendance au sein des universités algériennes, Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et son homologue, le ministre de l'économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, ont procédé à l'inauguration de nombreux établissements dédiés à la recherche scientifique et à l'innovation, et dont les locaux serviront de lieu d'hébergement pour plus de 400 espaces «co-working» adaptés aux start-up et aux étudiants porteurs d'idées novatrices, implantés au sein de la ville universitaire de Constantin (El Moudjahid, 2023), cette démarche vise à contribuer efficacement à la création de valeur ajoutée, de la richesse et des postes d'emplois pour booster l'économie locale dans les années à venir, et ce, dans le cadre des démarches de l'université algérienne mises en œuvre pour encadrer le maximum de diplômés porteurs de projets innovants à fort potentiel économique.

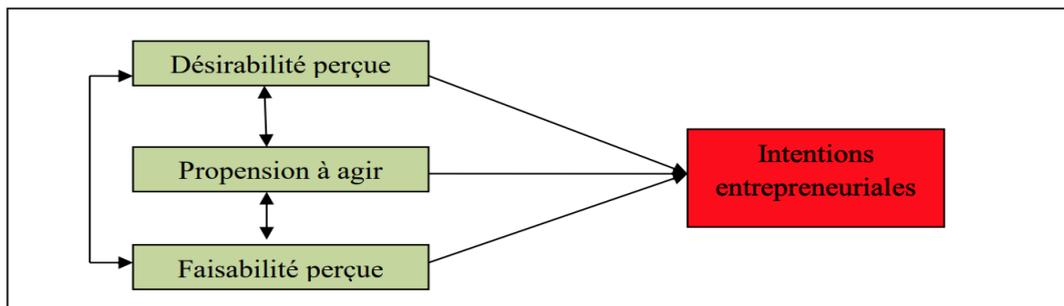
3. Les facteurs d'influence des intentions entrepreneuriales des individus :

Les chercheurs ont mené une discussion approfondie sur les facteurs influençant les intentions entrepreneuriales pour mesurer leurs intentions entrepreneuriales. Ils proposent plusieurs modèles d'analyse, notamment :

3.1. Modèle Entrepreneurial Même Shapero et Sokol (1982) :

L'idée de base du modèle est que l'individu initie un changement significatif dans son orientation de vie, comme décider de créer sa propre organisation. Cette décision doit être précédée d'un événement qui arrête et interrompt la routine. (Comme le montre la figure ci-dessous

Fig.1. Modèle Shapero & Sokol

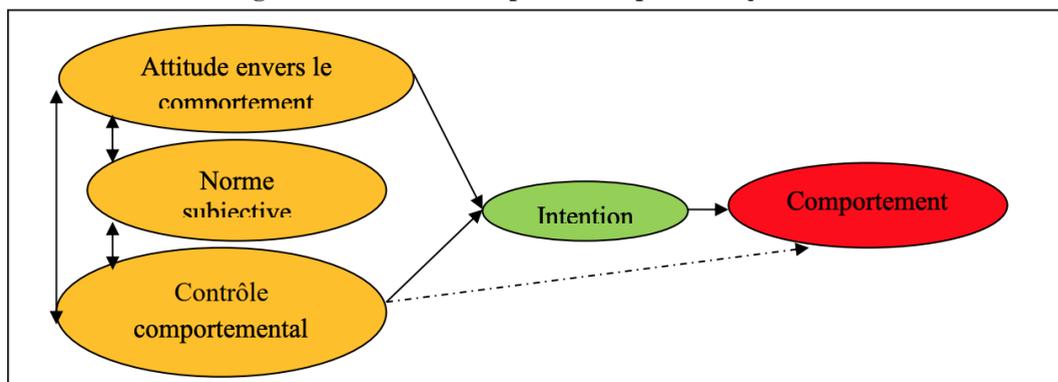


Source:(Ranga & al,2019, p962).

3.2.Théorie du comportement planifié (ICEK AJZEN, 1991) :

En théorie, le contrôle comportemental perçu est une variable modérée, affectant le degré d'influence des attitudes et des normes subjectives sur les intentions. En fait, le contrôle comportemental perçu a un rôle de médiateur. Cependant, comme la recherche empirique a tendance à ne trouver que des effets principaux, les formulations ultérieures et la plupart des applications empiriques du modèle ont traité le contrôle comportemental perçu comme un déterminant direct des intentions, égalant la situation et le critère subjectif. (Ajzen,2020).

Fig.2. Un modèle de comportement planifié Ajzen



Source:(Ajzen,1991,p182).

Certains chercheurs ont proposé de nouveaux modèles d'intentions entrepreneuriales (Sun & al,2020 ; Maalaou et Germon, 2018, Krueger et Brazeal, 1993). Ces modèles analysent de nombreux facteurs différents affectant les intentions entrepreneuriales des individus. Ils peuvent être divisés en trois

catégories : facteurs individuels ou psychologiques, facteurs de contexte familial et facteurs sociaux et environnementaux. D'attente perçue de ceux qui sont importants pour eux comme parents, parents, amis, collègues et ainsi de leurs comportements et individus obéissance à ces attentes (Krueger & Brazeal,2017).

3.3. Facteurs familiaux :

Certaines recherches traitent de l'impact des facteurs familiaux sur les intentions entrepreneuriales des individus. Les recherches actuelles expliquent l'impact des familles sur les intentions entrepreneuriales de l'individu, principalement du point de vue du modelage du rôle et croient que les parents jouent un rôle important dans la carrière entrepreneuriale des étudiants (Abigail& Ifeoma,2013)

3.4. Facteurs liés à l'environnement social :

Déclarer que les facteurs de l'environnement social comme les règles juridiques, le soutien du gouvernement est un facteur important influençant l'entrepreneuriat individuel. Les chercheurs indiquent que le facteur de l'environnement social est une variable d'ajustement qui influe sur les intentions entrepreneuriales des individus (Israr& Saleem,2018)

4. Méthodologie

Nous avons opté pour la démarche d'enquête afin d'avoir des éléments de réponse à notre problématique. Notre enquête est axée sur les entrepreneurs diplômés de l'enseignement supérieur. La collecte des informations a été faite par la distribution des questionnaires qui contiennent un certain nombre de question composée de trois axes (informations générales, informations relatives au projet entrepreneuriales et information relatives au cursus universitaire) la sélection des enquêtés était aléatoires.

L'objectif principal de cette recherche empirique est d'évaluer l'efficacité de la formation universitaire pour les jeunes entrepreneurs en Algérie. Nous chercherons à déterminer dans quelle mesure leur formation universitaire a contribué à leur préparation à l'entrepreneuriat, en examinant les compétences acquises, les ressources disponibles et l'influence de la formation sur leur réussite entrepreneuriale.

Notre étude est exploratoire se basant sur un questionnaire semi directif pour un échantillon composé de jeunes entrepreneurs.

Notre échantillon se compose de 30 entrepreneurs. Sur les 30 entrepreneurs contactés, seulement 24 sont exploitables ce qui représente un taux de réponse de 80% le reste sont 20% (6 questionnaires).

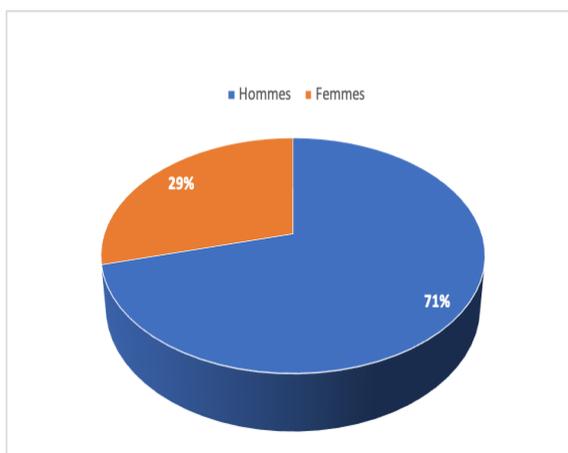
La taille de l'échantillon étudié :

Nombre de questionnaires	Nombre d'entrepreneurs dans l'échantillon	Taux
Exploitable	24	80%
Non exploitables	6	20%
Total	30	100%

5. Résultats et discussions :

1. Profil des entrepreneurs en Algérie :

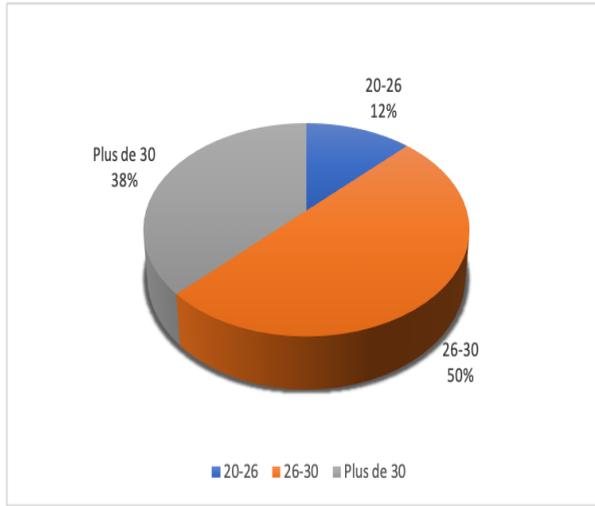
Figure 1 : Genre des entrepreneurs Algériens



Source : par les auteurs

Commentaire : notre échantillon se compose majoritairement d'hommes avec un taux de 71% et seulement 29% de femmes.

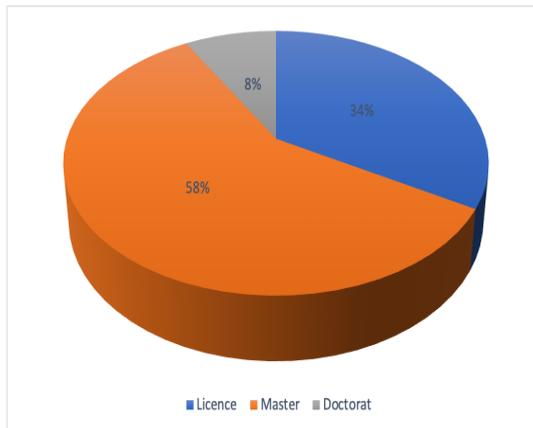
Figure 2 : Age des entrepreneurs Algériens



Source : par les auteurs

Commentaires : D'après notre échantillon, il s'agit d'entrepreneurs majoritairement âgés entre 26 et 30 ans , avec un pourcentage de 50%, la part des entrepreneurs de moins de 26 ans est cependant plus faiblement représentée au sein de notre échantillon avec un pourcentage de 12%, et enfin 38% plus de 30 ans. Selon notre questionnement on constate que les étudiants nouvellement diplômés ne se lance pas immédiatement dans un projet entrepreneurial ils attendent d'acquérir une certaine maturité professionnelle.

Figure 3 : Niveau d'instruction des entrepreneurs



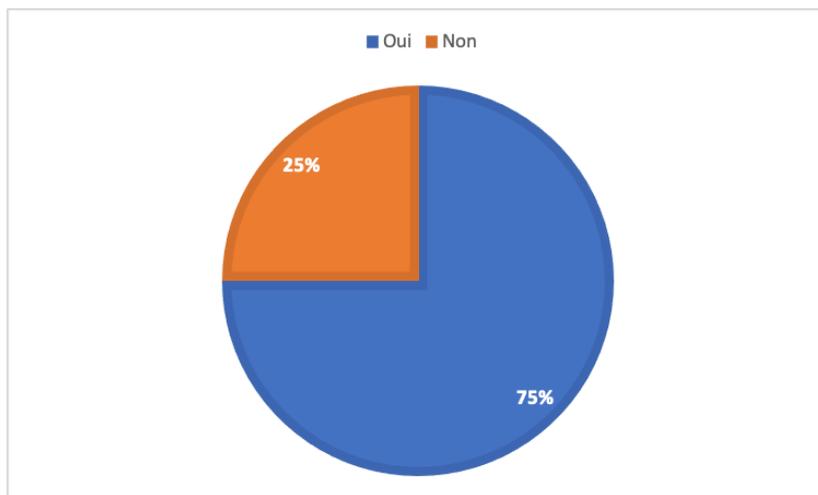
Source : par les auteurs

Commentaire : Pour le niveau d’instruction, On remarque que plus de la moitié des participants de notre échantillon ont un niveau de formation master, avec un taux de 58% suivi par le niveau licence 34% et enfin la formation doctorale avec un taux de 8%.

Le niveau des études joue un rôle en soi : plus il est élevé, plus il est synonyme d’une capacité et une qualification qui permet aux entrepreneurs de comprendre les rouages de l’insertion professionnelle et de la création d’entreprise, de rechercher les informations et conseils auprès des bons interlocuteurs et enfin elle permet de dépasser certaines des difficultés inhérentes à la création d’entreprise, qui pourraient ralentir le projet, voire mener à son abandon.

2. Information lie à la formation des entrepreneurs :

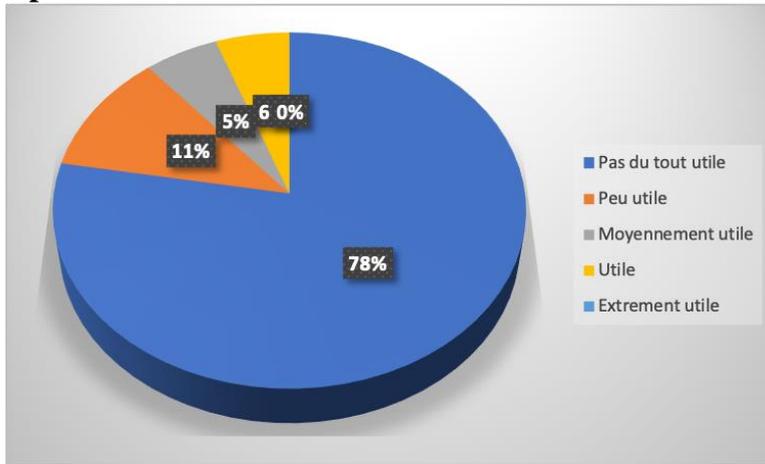
- **Nombre d’entrepreneurs ayant suivis des cours principalement axe sur l’entrepreneuriat :**



Source : par les auteurs

Commentaire : Parmi l'échantillon, 75% des individus ont bénéficié d'une formation axée sur l'entrepreneuriat, tandis que les 25% restants n'ont pas suivi de cours portant spécifiquement sur ce sujet.

➤ **L'utilité de la formation universitaire dans la création du projet entrepreneuriale :**



Source : par les auteurs

Commentaire : La formation universitaire devrait avoir des programmes qui procure les compétences nécessaires pour réussir dans le domaine de l'entrepreneuriat. En effet, Ces programmes devraient offrir une formation spécialisée et pratique qui permet aux futurs entrepreneurs d'acquérir les outils et les ressources nécessaires pour lancer et gérer avec succès leur propre entreprise. Cependant, Les programmes de formation universitaire ne fournissent pas aux étudiants une base solide de connaissances en matière de gestion d'entreprise, de marketing, de finance, de planification stratégique et d'autres domaines clés. Malheureusement la majorité des entrepreneurs ont évalué la formation universitaire pas du tout utile dans leurs projets entrepreneuriaux avec un pourcentage de 78%.

Les résultats indiquent que les programmes de la formation universitaire n'offrent pas les connaissances et compétences nécessaires pour réussir dans le domaine entrepreneuriale grâce à notre enquête nous avons constaté que la formation universitaire est principalement axée sur

L'aspect théorique qui est nécessaire mais doit être comblée par des opportunités de stage, des projets concrets et des interactions avec des professionnels de l'industrie. Ces expériences pratiques permettent aux étudiants d'appliquer leurs connaissances et leurs compétences dans des situations réelles, renforçant ainsi leur compréhension de l'entrepreneuriat et leur préparation à la vie professionnelle.

6. Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que l'éducation à l'entrepreneuriat semble se développer dans l'enseignement supérieur en rapprochant l'activité entrepreneuriale du monde de la recherche et acculturer des jeunes chercheurs à l'univers entrepreneurial

En effet, Il est apparu souhaitable d'aider les étudiants à trouver de nouveaux leviers d'insertion professionnelle. L'entrepreneuriat est une alternative à l'insertion des diplômés et peut apporter des réponses spécifiques en contribuant à faciliter leur intégration dans la sphère économique.

La formation universitaire offre aux étudiants une base solide de connaissances théoriques sur les principes fondamentaux de la création d'entreprise, tels que la planification stratégique, la gestion des opérations, le marketing et la finance. Ces connaissances théoriques constituent un atout précieux pour les futurs entrepreneurs, car elles leur permettent de comprendre les aspects essentiels de la gestion d'une entreprise. Néanmoins, elle n'offre pas aux étudiants des opportunités pratiques d'apprentissage, telles que des stages en entreprise, des projets de création d'entreprise et des programmes d'encadrement. Ces expériences pratiques permettent aux étudiants d'appliquer les connaissances théoriques acquises en classe à des situations réelles, ce qui renforce leur compréhension et leur prépare à relever les défis pratiques auxquels ils seront confrontés en tant qu'entrepreneurs.

Bien que la formation universitaire compte quelques lacunes, il est important de noter que la réussite en tant qu'entrepreneur dépend également d'autres facteurs, tels que l'expérience pratique, les compétences interpersonnelles, le réseau professionnel et l'environnement entrepreneurial dans lequel l'individu évolue.

6. Références bibliographiques

- Badran, A., Baydoun, E., & Hillman, J. R. (Éds.). (2020). *Higher Education in the Arab World: Government and Governance*. Springer International Publishing. <https://doi.org/10.1007/978-3-030-58153-4>
- Bengrich, M., & Bribich, S. (2016). L'apprentissage à l'entrepreneuriat parmi les étudiants de l'enseignement supérieur : Cas des étudiants de masters de l'université Ibn Zohr d'Agadir. *Moroccan Journal of Entrepreneurship, Innovation and Management*, 1(1), 1-14.
- BERREZIGA, A. (2013). *L'entrepreneuriat En Milieu Universitaire*.

L'influence de la formation universitaire axée sur l'entrepreneuriat dans le développement des intentions entrepreneuriales des étudiants

- Bertrand, S., Verstraete, T., & Saporta, B. (2000). Réflexions sur l'enseignement de l'entrepreneuriat dans les composantes en sciences de gestion des universités françaises. *Gestion* 2000, 17.
- Boutillier, S., & Uzunidis, D. (1999). *La légende de l'entrepreneur : Le capital social, ou, comment vient l'esprit d'entreprise*. Syros.
- Drucker, P. F. (1993). *INNOVATION AND ENTRE- PRENEURSHIP*.
- Fayolle, & Alain. (2012). *Entrepreneuriat : Apprendre à entreprendre*. Dunod.
- Gibb, A. (2012). *Concepts into practice : Meeting the challenge of development of entrepreneurship educators around an innovative paradigm : The case of the International Entrepreneurship Educators' Programme (IEEP)*.
- *Inadéquation «Formation-Emploi» : Les jeunes diplômés face à des difficultés d'insertion - Economie*. (s. d.). El Moudjahid. Consulté 14 mai 2022, à l'adresse <https://www.elmoudjahid.dz/fr/economie/inadequation-formation-emploi-les-jeunes-diplomes-face-a-des-difficultes-d-insertion-11693>
- Jack, S. L., & Anderson, A. R. (1999). Entrepreneurship education within the enterprise culture : Producing reflective practitioners. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 5(3), 110 - 125. <https://doi.org/10.1108/13552559910284074>
- Manimala, M. J., & Thomas, P. (Éds.). (2017). *Entrepreneurship Education*. Springer Singapore. <https://doi.org/10.1007/978-981-10-3319-3>
- Thompson, J. L. (2004). The facets of the entrepreneur : Identifying entrepreneurial potential. *Management Decision*, 42(2), 243 - 258. <https://doi.org/10.1108/00251740410515861>